Rencontre

Daniel Campbell

Daniel Campbell est écologiste et travaille au Centre Vale pour la vitalité des lacs à Sudbury. Natif d'Ottawa, il a étudié à l'Université de Guelph et au Québec. Il a travaillé à Waterloo et en Louisiane avant de déménager dans le nord de l'Ontario. L'équipe de *Tremplin* l'a rencontré.

Comment en es-tu venu à t'intéresser à la biodiversité?

Lorsque j'étais jeune, j'ai développé un respect pour les animaux et les plantes sur la ferme de mon oncle, dans le sud de la province, et en allant à la pêche avec mon grand-père, dans le nord de l'Ontario. À l'adolescence, j'étais membre d'un club de naturalistes qui organisait des excursions en nature. J'ai vite été emballé par la diversité qui m'entourait.

Pourquoi est-il important d'avoir une grande biodiversité?

Il faut protéger la biodiversité des écosystèmes parce qu'on a besoin de leurs richesses. Par exemple, nous pêchons les poissons et les fruits de mer dans les océans; les forêts nous fournissent du bois, du sirop d'érable, des champignons et du gibier. Plusieurs produits pharmaceutiques proviennent de milieux naturels et ne peuvent pas être cultivés. La biodiversité est l'héritage accumulé de la planète. Il a fallu des millions d'années pour obtenir toutes ces espèces. Pour moi, c'est important de connaître et de sauvegarder cet héritage.

La biodiversité est-elle en diminution?

Sur le plan planétaire, la biodiversité diminue certainement. C'est encore pire dans les milieux tropicaux où la biodiversité est souvent la plus importante. En ce qui a trait au Canada, c'est plus difficile à dire. J'aime bien citer l'exemple de Sudbury. Sudbury a souffert de graves problèmes de pollution provenant des industries minières. Des forêts sont disparues des collines, et des lacs sont morts. Grâce à une grande volonté des élus municipaux et des gens de l'industrie, nous avons réduit la source de pollution et restauré des milliers d'hectares de terres. Les forêts regarnies attirent la faune. La santé des lacs s'est améliorée, et on peut pêcher en ville. Il est donc possible d'empêcher la biodiversité de diminuer et même de l'augmenter là où elle a été touchée.

Que peut-on faire pour conserver une grande biodiversité?

D'abord, soyez conscients de la biodiversité qui vous entoure. Faites des marches dans la nature. Regardez les *bibittes* de plus près. Apportez des jumelles et un guide sur les oiseaux. Ensuite, posez des questions sur l'origine des ressources que vous consommez, comme votre nourriture, vos vêtements et d'autres produits. Essayez de consommer des produits biologiques ou certifiés qui sont cultivés avec moins de produits polluants et exploités de façon durable. Enfin, essayez de réduire votre consommation. Cela aura pour effet de conserver des richesses naturelles et des écosystèmes, et de préserver la biodiversité.

Le fait de parler français a-t-il eu un impact sur votre carrière?

Parler français m'a permis d'étudier en français et de devenir professeur à l'université, ce qui m'a mené à d'autres emplois. Le travail de recherche et la communication avec mes collègues francophones et francophiles se font toujours en français, et j'en suis très fier.

© Tremplin, Sciences- Numéro 4, 6e année, CFORP, 2010, p.26

Fond : © Todd Taulman/Dreamstime.com